

Notes de lecture

DEFINIR LES FONCTIONS

Gérard Voirin

Les Editions d'Organisation (édition 97),
216 pages, 175 francs.

Afin d'aider les responsables d'entreprises, particulièrement les responsables de PME-PMI, à améliorer l'organisation et le fonctionnement de leur entreprise, le présent ouvrage propose des outils : fiches de définitions de fonctions, tableau de répartition des responsabilités, liste de questions essentielles pour définir les fonctions.

Le tableau de répartition des responsabilités permet de recenser dans le détail les missions, attributions et tâches de l'ensemble des collaborateurs, afin de préciser les niveaux de responsabilité de chacun et donnant à chacun la possibilité de connaître avec précision le contenu de son poste et de se positionner correctement par rapport aux autres collaborateurs qui assument une responsabilité en amont ou en aval du poste considéré.

Une liste de questions à se poser pour construire les fiches de fonction est joint sur disquette PC/MAC au format Word 6 Windows ou Word 95 Windows.

Ces questions sont formulées par grand domaine d'activité : direction générale, logistique, communication, production, comptabilité

Présentant des outils, cet ouvrage s'inscrit comme une aide dans la construction d'un système de gestion du domaine RH dans les entreprises ... parmi d'autres.

(F. D.)

LE NOUVEAU MANAGEMENT CRITIQUES ET RÉPONSES CHRÉTIENNES

Jean-Pierre Audoyer

Les Presses du management. 1997,
238 pages, 139 francs.

Face à l'évolution récente du management dans les entreprises modernes, la doctrine sociale de l'Eglise peut-elle apporter une réponse un peu pertinente et singulière ?

Il s'agirait de la subsidiarité (donner du pouvoir aux salariés en partant «d'en bas»)

et de la solidarité (comme dimension organique de la charité) et plus généralement de l'attention portée prioritairement à la personne.

Certes oui, mais outre le fait que cela ne semble pas spécifique à l'enseignement social de l'Eglise, on peut essayer aussi de concilier, comme s'efforce de le faire la CFDT, le respect de la personne comme sujet et la démarche collective fondée nécessairement sur le rapport de forces.

(Jean-Marc Parodi)

LA GUERRE PARFAITE

Thérèse Delpech

Editions Flammarion. 1998, 146 pages,
98 francs.

Comme souvent le titre de l'ouvrage ne reflète qu'imparfaitement son contenu !

Cet essai clair, concis, lucide est à lire par tous ceux et celles qui sont épris de paix.

L'ouvrage commence par un clin d'œil littéraire avec un commentaire de «L'Illiade», l'ouvrage d'Homère qui raconte les passions de la guerre.

Th. Delpech s'interroge ensuite sur les notions de la durée des conflits, l'importance de l'information ou/et de la désinformation dans la conduite des opérations et l'impact des technologies. L'ampleur de ces différentes notions peut évidemment varier selon les périodes et les acteurs.

L'auteur note également que «la dissuasion nucléaire qui a régné pendant la guerre froide a profondément bouleversé l'idée même des buts de la guerre puisqu'une guerre nucléaire ne doit pas être livrée et ne peut être gagnée : le seul but possible étant le statu quo». Cependant, poursuit l'auteur, ceci «comporte une leçon : la détention d'armes nucléaires n'est stabilisante que lorsqu'elles sont détenues par des nations qui respectent le statu quo. (...) A l'âge nucléaire la suprématie du politique est décisive, or, à la fin de ce siècle, c'est à une véritable crise du système de décision et plus généralement du politique que l'on assiste». Cette donnée est fondamentale car «il ne suffit pas de gagner la guerre, il faut encore pouvoir faire la paix».

Th. Delpech relève de plus différents